

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

# Poil de Carotte

Renard



TEXTE INTÉGRAL

## Poil de Carotte

Renard

Poil de Carotte serait-il le plus mal aimé des enfants du XIX<sup>e</sup> siècle ? Il est entouré d'une mère tyrannique qui le martyrise et d'un père aimant, mais lâche et silencieux ; quant à son frère et sa sœur, ils concentrent sur eux toutes les attentions maternelles. Pour échapper à la souffrance, le petit garçon roux s'invente un monde à lui, peuplé de rêves et de chimères.

Et si ce roman de l'enfance malheureuse sonne si juste, c'est que, derrière Poil de Carotte, l'enfant que fut Jules Renard n'est jamais loin.

### L'ÉDITION découvrir, comprendre, explorer

- QUESTIONNAIRE SUR L'ŒUVRE
- LE LEXIQUE DE LA PEUR ET DE LA RÉVOLTE
- MICROLECTURES
- GROUPEMENT DE TEXTES : la figure maternelle dans les récits d'enfance
- CULTURE ARTISTIQUE
  - histoire des arts : portraits d'enfants
  - un livre, un film : *Les Quatre Cents Coups* (François Truffaut)

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

# JULES RENARD

## Poil de Carotte

*Présentation, notes, chronologie et dossier par*  
STÉPHANE GOUGELMANN,  
*professeur de lettres*

*Dossier mis à jour par*  
FLORENCE RENNER,  
*professeure de lettres*

Flammarion

**« Se raconter, se représenter »,  
dans la collection « Étonnants Classiques »**

ALAIN-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes*  
*L'Autobiographie et autres écritures de soi* (anthologie)  
CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*  
COLETTE, *Le Blé en herbe*  
DEL CASTILLO (Michel), *Tanguy*  
*Enfances d'ici et d'ailleurs*  
LOTI, *Le Roman d'un enfant*  
*On n'est pas sérieux quand on a quinze ans* (anthologie)  
*Le Portrait* (anthologie)  
PROUST, *Combray*  
RADIGUET, *Le Diable au corps*  
RENARD, *Poil de Carotte*  
ROUSSEAU, *Les Confessions*  
TROYAT, *Aliocha*  
VALLÈS, *L'Enfant*

© Flammarion, Paris, 2002.

Édition revue, 2018.

ISBN : 978-2-0814-4477-5

ISSN : 1269-8822

# SOMMAIRE

■ <b>Présentation</b> .....	<b>7</b>
Un écrivain reconnu	7
Une œuvre originale	8
Fiction ou réalité?	10
L'esprit et non la lettre	11
Narrateur et lecteur	12
Quelle famille!	13
Écrire pour s'en sortir	15
■ <b>Chronologie</b> .....	<b>17</b>

## Poil de Carotte

Les poules	27	La luzerne	46
Les perdrix	29	La timbale	50
C'est le chien	31	La mie de pain	52
Le cauchemar	33	La trompette	53
Sauf votre respect	34	La mère	54
Le pot	35	Le bain	56
Les lapins	39	Honorine	61
La pioche	40	La marmite	65
La carabine	41	Réticence	68
La taupe	45	Agathe	69

Le programme	72	Mathilde	123
L'aveugle	74	Le coffre-fort	127
Le Jour de l'An	77	Les têtards	131
Aller et retour	80	Coup de théâtre	133
Le porte-plume	81	En chasse	136
Les joues rouges	85	La mouche	138
Les poux	93	La première bécasse	140
Comme Brutus	97	L'hameçon	141
Lettres choisies	101	La pièce d'argent	144
Le toiton	107	Les idées personnelles	151
Le chat	109	La tempête de feuilles	153
Les moutons	112	La révolte	156
Parrain	115	Le mot de la fin	159
La fontaine	118	L'album de Poil	
Les prunes	121	de Carotte	164

<b>■ Dossier .....</b>	<b>175</b>
Avez-vous bien lu?	176
Le lexique de la peur et de la révolte	176
À vous de raconter	178
Le texte à la loupe	179
Se raconter, se représenter : la figure maternelle dans les récits d'enfance	182
Ça tourne!	187
Portraits d'enfants	189
Un livre, un film	190

# PRÉSENTATION

## Un écrivain reconnu

Lorsque paraît *Poil de Carotte*, en 1894, Jules Renard, qui a trente ans à peine, est un auteur déjà connu. Depuis plus de dix ans, il fréquente assidûment les milieux littéraires, collabore à de nombreux journaux et revues – notamment *Le Mercure de France* dont il est l'un des fondateurs – et a publié plusieurs recueils de textes courts : *Crime de village*, *Sourires pincés*<sup>1</sup>, *La Lanterne sourde*, *Coquecigrues*. *L'Écornifleur*<sup>2</sup>, son premier roman édité<sup>3</sup>, qui raconte l'histoire d'un jeune écrivain sans le sou, vivant aux crochets d'une famille de bourgeois, a obtenu, en 1892, les faveurs de la critique. Mais la célébrité auprès du grand public vient avec *Poil de Carotte*. « Tous vos amis trouvent que *Poil de Carotte* est ce que vous avez fait de mieux<sup>4</sup> », lui confie alors l'écrivain Tristan Bernard.

Le succès ne sera pas démenti par les œuvres suivantes, surtout les pièces de théâtre, comme *Le Plaisir de rompre*, *Le Pain de*

---

1. *Sourires pincés* : dans cette œuvre (1890) apparaît pour la première fois Poil de Carotte à travers dix récits, tous repris dans *Poil de Carotte* : « Les poules », « Les perdrix », « Aller et retour », « Sauf votre respect », « La pioche », « Les lapins », « La trompette », « Le cauchemar », « Coup de théâtre » et « Les joues rouges ».

2. *Écornifleur* : le terme signifie « pique-assiette ».

3. Le premier roman écrit par Renard s'appelle *Les Cloportes*, mais il ne trouva pas d'éditeur. Bien des éléments de ce roman, qui raconte l'histoire d'une jeune servante mise enceinte par le fils de la famille pour laquelle elle travaille, annoncent la vie des Lepic dans *Poil de Carotte*. Le personnage de l'enfant n'apparaît pas cependant.

4. *Journal*, 8 novembre 1894.

*ménage*, ou la comédie *Poil de Carotte* représentée en 1900. La notoriété acquise par Jules Renard contribue même à le faire élire conseiller municipal, puis maire, républicain de gauche, de Chitry (Nièvre), la ville de son enfance. En 1907, Jules Renard est élu membre du jury de l'académie Goncourt.

## Une œuvre originale

En cette fin du XIX<sup>e</sup> siècle, *Poil de Carotte* contribue à tourner la page du naturalisme qui prévaut encore, à l'époque, dans le roman français. Le chef de file des naturalistes, Émile Zola, au faite de sa gloire, vient alors de faire paraître *Le Docteur Pascal* (1893), dernier volume du cycle des Rougon-Macquart, vaste fresque romanesque dans laquelle le romancier invente des personnages représentatifs des différentes couches sociales françaises et cherche à montrer l'influence des milieux (sociaux, familiaux, professionnels...) et de l'hérédité sur les conduites humaines.

*Poil de Carotte* s'écarte ostensiblement de cette littérature naturaliste qui cherche, par la fiction, à exprimer une vérité historique, sociologique et scientifique. Le texte, certes, fourmille de détails réalistes, mais Jules Renard gomme toute allusion au contexte social. Aucune information n'est donnée sur les lieux ni les dates, sur la profession du père ou bien l'âge des personnages. L'auteur s'interdit les plans panoramiques, élimine les histoires annexes, réduit le nombre des seconds rôles et ne s'embarrasse ni de décors champêtres ni de folklore local.

Seule importe l'histoire d'un petit garçon roux : Poil de Carotte. L'ouvrage n'est tissé que de ces moments qui ont construit (ou



détruit) l'âme de l'enfant. La force du récit tient en grande partie à cette obstination à ne pas dévier de ce sujet. Sans doute, certains aspects de la vie campagnarde (la chasse, les animaux de ferme, quelques mots de patois...) sont-ils à découvrir, mais jamais pour eux-mêmes, toujours pour Poil de Carotte.

Écriture concentrée donc mais structure éclatée. Le texte se compose de chapitres courts qui se succèdent sans chronologie véritable. Le récit progresse par juxtaposition de morceaux choisis dont le seul lien apparent semble ne tenir qu'au retour des mêmes personnages. Il paraît pourtant impossible de retrancher la moindre section, sous peine de déséquilibrer l'édifice. Comme un peintre impressionniste, Renard procède par touches singulières, autonomes, mais nécessaires au grand tout qu'elles composent.

Dans cet étoilement d'épisodes, des constellations se laissent apercevoir : les ennuis de l'enfant la nuit, le renvoi d'Honorine, l'Institution Saint-Marc, le parrain, la chasse... On peut également déceler une évolution entre le début et la fin du récit qui trace le passage de l'enfance à l'adolescence, de la soumission à l'ordre maternel à la révolte violente.

Plus troublant encore pour le lecteur est le mélange des genres. On passe assez brutalement, parfois à l'intérieur même d'une section, du roman à la scène de théâtre, du récit au dialogue, du roman épistolaire (« Lettres choisies ») à « L'album de Poil de Carotte »...

C'est cet aspect disparate, disjoint et lacunaire qui fait de *Poil de Carotte* une œuvre originale et novatrice.

# Fiction ou réalité ?

*Poil de Carotte* est-il un récit romanesque ou autobiographique? Ce récit d'un enfant mal aimé peut être rattaché à la tradition romanesque. L'enfant est en effet le personnage principal de bien des romans de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (*François le Champi* [1847-1848] ou *La Petite Fadette* [1849] de George Sand, *Sans Famille* [1878] d'Hector Malot, *Le Petit Chose* [1868] d'Alphonse Daudet, notamment). On connaît l'admiration de Jules Renard pour Victor Hugo, et des parallèles peuvent ainsi être tracés entre la petite Cosette des *Misérables* (1862), malmenée par les Thénardier, et *Poil de Carotte*. De même, beaucoup ont remarqué plus d'une analogie avec le roman de Jules Vallès, *L'Enfant* (1879), où le jeune héros, Jacques Vingtras, sert de souffre-douleur à une mère autoritaire et complexée. Jamais enfin, dans *Poil de Carotte*, Jules Renard ne pose d'équivalence entre la famille du roman et la famille Renard et n'accrédite l'idée qu'il raconte sa propre vie.

Cependant, on ne peut pas nier l'inspiration personnelle. On n'en finirait pas de compter les points communs entre la biographie et le récit. L'auteur, comme son personnage, a grandi à la campagne. Jules, aussi roux que son petit héros, était, enfant, affublé du même surnom. Grand frère Félix et Ernestine ressemblent à Maurice et Amélie Renard, frère et sœur aînés de l'auteur. L'Institution Saint-Marc, où logent Poil de Carotte et son frère durant l'année scolaire, n'est autre que l'Institution Saint-Louis où Jules et Maurice, lycéens à Nevers, étaient pensionnaires. M. Lepic partage avec M. Renard son mutisme, son anticléricalisme, son goût de la chasse, etc.

De plus, on découvre que dans son *Journal*, publié après sa mort, Jules Renard entretient souvent la confusion entre fiction

et réalité. Il appelle en effet ses vrais parents M. et Mme Lepic, se désigne lui-même sous le pseudonyme de Poil de Carotte et ancre explicitement le projet de son récit dans un événement autobiographique : en janvier 1889, Jules est à Chitry, avec sa jeune épouse qui est enceinte. Mme Renard ne cesse d'insulter sa belle-fille, la traite d'étrangère, lui interdit de l'appeler maman, oublie de lui mettre son couvert, ou lui donne une fourchette sale... « C'est cette attitude avec ma femme qui m'a poussé à écrire *Poil de Carotte* », note-t-il<sup>1</sup>. Le livre veut donc montrer à tous, sous les traits de Mme Lepic, la vraie mère de Jules et ainsi s'en venger.

## L'esprit et non la lettre

Jules Renard puise dans ses souvenirs. Comme dans toute œuvre de mémoire, ils reviennent en désordre, par bribes, plus ou moins complètes et précises. Le passé, inévitablement, se déforme et se recompose dans l'écriture. Renard cependant ne se soucie guère de coller à l'exacte réalité. Ce qu'il souhaite rendre, en effet, c'est une vérité essentielle, une vérité intime, plus éclairante sur lui-même et sa famille que la relation fidèle et scrupuleuse des événements réellement vécus. Or la création ouvre cet espace de sens que n'autorise pas l'autobiographie. L'invention permet à Renard de mieux se faire comprendre. Peu importe après tout de savoir si, par exemple, Mme Lepic a bel et bien nourri son fils avec ses excréments (« Le pot ») ou que Poil de Carotte ait tyrannisé son condisciple Marseau à la pension Saint-Marc (« Les joues rouges »)

---

1. *Journal*, 12 mars 1889, dans une note ajoutée à partir de 1906.

puisque ces passages nous font saisir la nature sadique de la mère et la jalousie profonde de Poil de Carotte envers un autre enfant qui, lui, est aimé. La recomposition littéraire de la vie offre, à l'évidence, plus de sens que la vie même.

Quelques années avant Proust, Renard dépeint donc, à sa manière, un univers personnel, un « moi intérieur » dans une œuvre qui tient tout à la fois du réel et de l'invention.

## Narrateur et lecteur

Le narrateur prend les allures d'un reporter dans cette entreprise de découverte. Il se place à côté de Poil de Carotte et le regarde vivre. Il n'emploie jamais la première mais toujours la troisième personne pour parler de Poil de Carotte. Il suit pas à pas les aventures de ce petit bonhomme, à mesure de leur déroulement. Les verbes sont conjugués au présent et les paroles sont rapportées au style direct, comme si elles étaient entendues pour la première fois.

Parfois, cependant, le narrateur s'immisce dans la pensée d'un personnage, qu'il retranscrit souvent au style indirect libre : la résignation de Poil de Carotte devant les sévices subis, la peur de décevoir sa famille, comme dans « Les poules », la surprise d'Agathe devant le mutisme des Lepic pendant le dîner...

Mais le narrateur ne se contente pas d'être seulement l'ombre de l'enfant. L'adulte est là aussi pour comprendre et pour juger. Cette présence est cependant remarquablement discrète. L'emploi abondant du dialogue, l'apparente neutralité du ton employé dans les parties narratives masquent en effet la subjectivité de celui qui tient la plume. Les saynètes théâtrales témoignent de ce souci d'une écriture suggestive, puisque le pur

dialogue empêche l'intervention du narrateur. Le lecteur, devenu spectateur, est alors seul juge de la mise en scène. L'écriture narrative, quant à elle, joue sur toutes les formes d'implicite: ironie, ellipse, litote, antiphrase... Plus la parole est laconique, plus elle semble expressive, puisque c'est au lecteur de comprendre et de ressentir. « [Renard] a créé la littérature du silence<sup>1</sup> », remarquait justement Sartre.

## Quelle famille !

Le texte, d'une ironie piquante, fait souvent sourire, et Jules Renard fuit le style pathétique et édifiant. Mais, derrière la pudeur du sourire, il y a bien du tragique, le tragique d'un enfant, entouré d'une mère qui lui fait subir toutes sortes de misères et vexations quotidiennes, d'un frère apathique, d'une sœur niaise et d'un père démissionnaire. Poil de Carotte souffre donc d'être mal aimé et son sort nous émeut. « Poil de Carotte a peur, il a toujours peur », écrit Renard dans la scène I de la pièce *Poil de Carotte*. En manque cruel d'amour, l'enfant roux cherche sans cesse la tendresse de ceux qui l'entourent: il se rend complice de l'éviction d'Honorine pour ne pas déplaire à sa mère (« La marmite »), espère ne pas décevoir ses parents en répondant qu'il préfère recevoir en cadeau un pistolet plutôt qu'une trompette (« La trompette »), rédige une belle lettre pour ses parents au jour de l'an (« Le jour de l'an »), etc. La frustration affective mène même Poil de Carotte à dénoncer un surveillant de l'Institut Saint-Marc, un peu trop affectueux à l'égard d'un de

---

1. Jean-Paul Sartre, « L'Homme ligoté (notes sur le *Journal* de Jules Renard) », in *Situations I*, Gallimard, 1945.

ses camarades : « Pourquoi que vous l’embrassiez et que vous ne m’embrassiez pas, moi ? », hurle-t-il à Violone que l’on renvoie (« Les joues rouges »).

Dès les premières pages, le drame familial se noue. Dans « Les poules », la mère tyrannique, d’emblée, occupe le devant de la scène : elle accuse sans preuve Honorine de ne pas avoir fermé la porte du poulailler (la vieille servante est pourtant consciencieuse et dévouée) ; elle se montre indulgente à l’égard de ses aînés, Félix et Ernestine, qui refusent d’aller « fermer les poules », mais ordonne au plus jeune d’accomplir cette tâche, avec la promesse d’une gifle qui laisse présager de sa violence. Dans ce premier chapitre, sont aussi présents grand frère Félix, « indolent et poltron », méprisant à l’égard de Poil de Carotte, et Ernestine, plus effacée, mais plus gentille avec son petit frère. Le père, pour sa part, n’intervient pas. La suite du récit confirme qu’il fuit ses responsabilités familiales. Mais les moments où apparaît le père montrent que M. Lepic est capable, à sa façon, d’aimer ses enfants. Par exemple, il veut maintenir une forme de justice entre les deux frères dans « La carabine », il « aime surprendre ses garçons », sur le chemin, au retour du lycée, pour les embrasser (« Le porte-plume ») et écrit des lettres bienveillantes à Poil de Carotte en signant : « Ton papa qui t’aime » (« Lettres choisies »)...

Les torts ne sont pas tous du côté de la mère cependant. Dans « La mie de pain », le père jette à la face de son épouse le morceau de mie qu’elle réclame pour finir sa compote. Dans ce geste éclatent tout le mépris et la haine rentrés de M. Lepic pour sa femme. « N’obtenant pas d’elle ce que je voulais, j’ai été rancunier, impitoyable, et, mes duretés pour elle, elle te les a rendues », avoue-t-il à son fils dans la comédie (scène X). Poil de Carotte, de son côté, n’est pas non plus un enfant modèle : « Je suis menteur, hypocrite, malpropre, ce qui ne m’empêche pas

d'être paresseux et têtus...», reconnaît-il de lui-même<sup>1</sup>. Cependant, Poil de Carotte est avant tout un enfant malheureux.

## Écrire pour s'en sortir

« Le mot de la fin », avant-dernier chapitre qui constitue un émouvant dialogue entre M. Lepic et son fils, offre une superbe image finale : Poil de Carotte tient la main de son père, en signe d'affection, mais ferme l'autre poing en signe de menace et crie, pensant à sa mère : « Mauvaise femme ! Te voilà complète. Je te déteste. » Poil de Carotte s'est alors résolument affranchi de la tyrannie maternelle et marche désormais dans les traces du père, raisonnable et bienveillant.

Avec la dernière section, la sagesse de l'enfant semble même dépasser celle du père. C'est « L'album de Poil de Carotte » qui nous révèle que l'enfant, très tôt, a choisi d'exprimer la vie par l'écriture. Mais, là encore, point de « je », ni d'épanchements directs, ni de réalité abruptement délivrée. L'enfant a du style et sait composer. Il réduit en « pointes sèches<sup>2</sup> » – chapitre courts, style laconique, morceaux choisis – quelques traits de la famille Lepic. Ce livre dans le livre indique que la littérature est l'avenir de l'enfant<sup>3</sup>. Elle lui permettra de poser des mots clairs sur les souffrances anciennes et diffuses, de sourire des malheurs du passé, de transfigurer une enfance ratée en une œuvre pleinement réussie.

---

1. *Poil de Carotte* (comédie), scène III.

2. « Pointes sèches » est le titre de la partie de *Sourires pincés* (1890), qui rassemble les sections consacrées à Poil de Carotte.

3. *L'Écornifleur*, qui raconte l'histoire d'un jeune écrivain débutant, avait été envisagé par Renard comme la suite de *Poil de Carotte*.

Renard ne disait rien d'autre dans sa *Conférence de Nevers* à propos de la rédaction de *Poil de Carotte*: « Un auteur porte en lui-même un livre [...], il faut qu'il s'en débarrasse. Il y a dans la production de ce livre quelque chose d'obligatoire, d'inévitable. » Il fallait que Poil de Carotte devînt Jules Renard.



# CHRONOLOGIE

1864 1910

1864 1910

■ Repères historiques et culturels

■ Vie et œuvre de l'auteur

## Repères historiques et culturels

- 1852** Établissement du Second Empire.
- 1857** Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*.  
Gustave Flaubert, *Madame Bovary*.
- 1862** Victor Hugo, *Les Misérables*.
- 
- 1867** Zola, *Thérèse Raquin* (préface posant les fondations du naturalisme).
- 1870** Guerre franco-prussienne ; défaite de la France.  
*4 septembre* : proclamation de la III<sup>e</sup> République.
- 1871** La France doit céder à la Prusse l'Alsace et la Lorraine.  
Commune de Paris, écrasée en mai lors de la Semaine sanglante.
- 
- 1877** Zola, *L'Assommoir*.
- 1879** Jules Vallès, *L'Enfant*.
- 
- 1883** Maupassant, *Une vie*.
- 
- 1885** Mort de Victor Hugo.
- 1886** Rimbaud, *Illuminations*.  
Nombreuses publications symbolistes.
- 1887** Création du Théâtre-Libre d'Antoine. Renard y fera représenter plusieurs de ses pièces.

## Vie et œuvre de l'auteur

- 1864** Naissance à Châlons-du-Maine de Pierre-Jules Renard, fils de François Renard, entrepreneur de travaux, et d'Anne-Rosa Colin, fille de quincaillier. Jules a une sœur, Amélie (née en 1859), et un frère, Maurice (né en 1862).
- 1866-1875** Installation de la famille Renard à Chitry-les-Mines (Nièvre).
- 1875** Jules Renard, pensionnaire à l'Institution Saint-Louis, est élève du lycée de Nevers.
- 1881** Échec à la première partie du baccalauréat. Jules Renard redouble au lycée Charlemagne, à Paris.
- 1883** Baccalauréat. Arrêt des études et fréquentation des cafés littéraires. Renard collabore à des revues.
- 1885** Service militaire à Bourges.
- 1887** Précepteur chez le romancier Auguste Lion. Il commence à tenir son *Journal*.



## Analyse de l'œuvre

1. Recensez les « bêtises » d'Antoine Doinel.
  2. Donnez un titre à chaque journée vécue par le personnage.
  3. Faites en quelques mots le portrait physique et moral de la mère d'Antoine.
  4. Comment la mère appelle-t-elle son fils dans le film ? Que peut-on en conclure sur leur rapport ?
  5. Comment l'attitude du « père » évolue-t-elle au cours du film ?
  6. Entourez quatre affirmations, dans la liste suivante, qui qualifient Antoine Doinel. Justifiez votre réponse à l'aide de passages du film :  
Antoine Doinel est : un dur à cuire/ un rebelle/ un bagarreur/ un grand tendre/ un bon copain/ révolté/ malin/ malheureux/ intrépide/ rêveur/ sensible/ courageux/ provocateur/ solitaire/ intelligent.
  7. Faites des recherches personnelles afin de montrer le caractère autobiographique du film.
-

Création maquette intérieure :  
Sarbacane Design.

Composition : IGS-CP.  
N° d'édition : L.01EHRN000586.N001  
Dépôt légal : août 2018